

Nous sommes en outre intervenus auprès des autorités soviétiques pour qu'elles permettent à certaines familles de rejoindre les leurs en Israël. Nous étudierons très attentivement le décret promulgué récemment concernant la politique d'émigration soviétique. Je suis toutefois profondément déçu de ce que le décret ne contienne apparemment aucune mention expresse de l'émigration des Juifs soviétiques en Israël. Mais le banc d'essai, il ne faut pas le chercher dans les décrets ou encore dans les conférences sur les droits de la personne. Nous devons axer notre attention sur les résultats. Les dossiers auxquels s'intéresse le Canada aboutissent-ils? Permet-on aux Juifs soviétiques d'émigrer? Voilà les critères en regard desquels il faudra juger les protestations des Soviétiques.

Je crois que nous avons les meilleures chances de succès si nous maintenons résolument la pression sur l'Union soviétique pour l'amener à respecter les obligations qu'elle a contractées au chapitre des droits de la personne et des libertés fondamentales. Nous continuerons d'oeuvrer activement dans toutes les instances, y compris l'ONU et la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, pour encourager l'Union soviétique à permettre la réunion des familles et à mettre un terme à la répression exercée contre les dissidents et d'autres personnes en URSS.

Durant ma visite à Jérusalem en avril dernier, j'ai indiqué que le défi pour le Canada et Israël consiste en partie à élargir et à approfondir les relations directes entre les deux pays. Je voudrais maintenant passer en revue avec vous quelques-uns des secteurs où le gouvernement a pris des mesures.

En Israël en avril dernier, j'ai été heureux de signer un Accord sur les services aériens entre le Canada et Israël qui remplace l'Accord de 1971. Le nouveau document prévoit des droits d'atterrissage à Toronto en plus de ceux de Montréal. Une expansion des services aériens entre le Canada et Israël ne peut que renforcer la relation étroite entre les deux pays, séparés uniquement par la distance et non en pensée. Exportateurs et importateurs, travailleurs, artistes et touristes bénéficieront tous d'un meilleur accès à l'un et l'autre pays. L'an dernier, 30 000 Canadiens ont visité Israël, la Terre sainte, alors que 37 000 Israéliens se sont rendus au Canada. Le quasi équilibre, à ce niveau très élevé, a été une constante dans le passé et j'ajouterai avec une vive satisfaction qu'il y a très peu de pays au monde avec lesquels le Canada entretient une semblable réciprocité.